

LA SEMAINE COMMERCIALE

Nous traversons en ce moment la période critique de la moisson. Déjà l'orge a été moissonnée dans nos environs; on a commencé à faucher l'avoine. Ce sont les grains que l'on cultive le plus dans notre province. La température n'est pas toujours bonne pour ces opérations, mais en fin de compte, les cultivateurs, procédant avec précaution, s'en tirent encore assez bien et si nous n'avons pas de plus mauvais temps, on pourra compter la récolte de grains de 1889 comme étant égale à une bonne moyenne.

Les échantillons d'avoine que nous avons vus sont très beaux. L'orge, d'un autre côté, a été décoloré dans l'épi. Les pois ont mal venus, et seront rares cet automne; il y a de plus à craindre qu'ils ne soient pas de très bonne qualité. Les pommes de terre pourrissent à peu près partout; la tige est sèche, le tubercule ne grossit que fort peu. Nous n'aurons donc en patates qu'une récolte au dessous de la moyenne.

Malgré ce dommage aux patates, malgré les avaries qui attaquent la qualité du foin, malgré la décoloration de l'orge, nous calculons que, si les apparences actuelles se réalisent tout à fait—et nous le verrons avant peu—nos cultivateurs auront récolté assez pour faire face librement à leurs engagements.

C'est aussi l'opinion qui se propage à la campagne, et, partant, on y devient plus confiant dans l'avenir du commerce. Les remises de fonds sont plus satisfaisantes, mêmes dans les marchandises sèches, ligne où l'on se plaignait le plus. Les faillites sont assez rares et peu considérables. Mais il faut attendre, pour ce qui est des faillites, que l'échéance du 4 septembre (4 mois du 1er mai) soit passée; cette échéance pourrait bien créer quelques difficultés dans les nouveautés ou la chaussure.

Alcalis.—Les potasses sont toujours calmes avec des prix nominaux, soit de \$3.65 à \$3.70 pour premières et de \$3.35 à \$3.40 pour secondes.

Bois de chauffage.—Le marché est toujours ferme, avec un approvisionnement restreint. Nous cotons en gros: pris aux chars ou au quai:

Erable, la corde.....	\$5.25
Merisier, ".....	4.90
Bouleau, ".....	3.25 à 3.60
Epinette, ".....	3.25 à 3.60

Ces prix sont pour bois de 3 pieds français, longueur ordinaire du marché.

Charbons.—Le charbon dur est sans changement pour le moment; les livraisons continuent. Les marchandés de gros cependant ne livrent que des quantités à peine suffisantes pour les besoins courants des détailliers, afin que, en cas de hausse, ces derniers n'aient pas de stocks à l'avance. Le charbon écossais *grate* vaut \$6 et le *Welsh anthracite* \$5.50 la tonne.

Chaussures.—Les manufactures paraissent passablement occupées et elles ont certainement beaucoup de commandés. Les paiements sont à peu près satisfaisants, mais la grosse échéance arrive le 4 septembre et ce n'est qu'alors que l'on pourra juger de l'état des affaires dans le détail et à la campagne.

Cuir et peaux.—La demande tant pour cuirs à semelle que pour cuirs noirs, a diminué considérablement ici; à Québec elle se maintient mieux. On dirait que nos manufacturiers ne risquent leurs fonds dans les achats de cuirs que par soubresauts; achetant à la fois un quart ou un tiers de leur approvisionnement, et

travaillant ce qu'ils ont acheté avant de faire de nouvelles acquisitions. Les prix sont les mêmes. Certaines qualités de cuirs à semelle sont rares, dit-on, entre autres le No. 3, mais pour le reste les quantités en stock sont considérables.

Les peaux sont plus fermes pour les tanneurs qui sont obligés aujourd'hui de payer de \$6.25 à \$6.50 pour No. 1; fermeté est due à la rareté de l'article. Il n'y a que fort peu de veau qui se vend 5c. Les agneaux valent 45c.

Nous cotons:

	Achats à la boucherie.	Ventes aux tanneurs.
No. 1	5.50	6.50
No. 2	4.50	5.50
No. 3	3.50	4.50
Moutons tondus	35	0.00
Agneaux	0.45	0.00
Moutons laine	0.00	0.00
Veaux	0.05	0.06

Draps et nouveautés.—Le commerce de détail est encore tranquille, à la ville; il est meilleur à la campagne, où les collections deviennent plus faciles tandis que les commandes sont plus libérales.

Quelques échantillons de marchandises du printemps ont été mis entre les mains des commis voyageurs, et on commence à y faire attention. Pour les marchandises d'automne et d'hiver les stocks n'ont pas encore été touchés à la campagne et il n'y a pas lieu, par conséquent de réassortir. Les cotonnades restent fermes ainsi que les lainages canadiens.

Quant aux lainages importés, ils sont en hausse. Nous avons déjà prévenu nos lecteurs, il y a un mois, qu'ils trouveraient difficile de se réassortir en lainages importés. Les agents des manufactures qui ont visité nos maisons de gros font leurs prix pour prochaines livraisons, à une hausse de 20 à 25 p. c.

Epiceries.—La semaine a été assez bonne comme activité et comme collections. Ces dernières sont mêmes un peu meilleures que d'habitude.

Les cafés sont sans changement sur place. Les thés sont un peu plus fermes, dit-on.

Les sucres sont pour le moment stationnaires; la demande en est lente mais elle reprend un peu. La position statistique des sucres favorise un marché ferme, mais les spéculations ont fait monter les prix trop haut et il faut que ces prix reprennent leur niveau normal avant que les marchés puissent regagner leur fermeté.

Nous cotons:

Extra ground [en fleur] par qrt..	10
" " " " " " " " " " " "	boîte.. 10½
Lump [moreau] par quart.....	9½
" " " " " " " " " " " "	par ¼ " " " " " " " " " " " "
" " " " " " " " " " " " 9 9/16
" " " " " " " " " " " "	par boîte..... 9½
Powdered [en poudre] par qrt.....	9½
Redpath granulé par quart.....	9½
" " " " " " " " " " " "	par ¼ " " " " " " " " " " " "
" " " " " " " " " " " " 9½

Par lots de 15 quarts, il faut déduire ½ sur ces prix.

Ces prix sont nets à 60 jours ou 1½ p. c. d'escompte à 15 jours.

Nous cotons les sucres jaunes de 6½ à 8c avec ½ de gradation par qualité.

Les sirops sont fermes aux prix suivants:

	QUART.	½ QUART
Sirop M.....	3½	3¾
Sirop D.....	3½	3¾
Spécial extra supérieur.....	4	4½
St. Lawrence extra Royal Imperial.....	4½	...
Crystal drips.....	4½	...

La mélasse des Barbades se vend encore à 47½c. à la tonne et 50c. au

quart ou à la barrique; mais on fait un prix spécial de 46c. pour les lots de pas moins de 15 tonnes (un char). Le marché est un peu plus ferme, quoiqu'il ne soit pas encore tout à fait solide; mais il serait possible qu'on en arrivât à une entente pour garder les prix actuels.

Les autres articles sont sans changement appréciable.

Fers, Ferronneries, etc.—Le mouvement des fontes est normal aux prix que nous cotons ex-quai. La grève des hauts fournaux de la Compagnie Reading paraît terminée et on y va reprendre les travaux d'ici à quelques jours, ce qui mettra le marché américain plus indépendant de l'Angleterre et produira peut-être un peu de relâche dans les prix des fers et de la fonte sur les marchés anglais et écossais.

Les hausses signalées la semaine dernière sur le clou, la tôle, le feuillard, etc., se maintiennent. Le fer en barre se vend jusqu'à \$2.50.

Huiles, peintures et vernis.—L'huile de lin est très ferme et en hausse; l'huile crue coûterait ici de 61 à 62½c. en gros; l'huile bouillie, importée actuellement coûterait de 65 à 67c., mais on vend encore en lots de gros à 63c. et en plus petits lots de 66 à 67c.

L'essence de térébenthine est rendue à 65c. prix du gros—par 10 quarts,—et 67c. par quart. La tendance reste à la hausse et nous croyons qu'elle continuera encore à monter.

L'huile de long marin est ferme aux prix cotés, la semaine dernière.

L'huile de pétrole est également ferme, mais sans changement.

Le blanc de plomb a une tendance à la hausse.

Laines.—Le marché est très pauvrement approvisionné tant de laines domestiques que de laines étrangères; la demande serait bonne s'il y avait de quoi la satisfaire. Les prix sont fermes.

Salaisons.—Le lard salé est en bonne demande à des prix tout juste soutenus. Ainsi on cote de *Heavy Mess* de l'Ouest \$14.50; le lard canadien de McGrail \$17.00 et celui de Laing \$18.00.

Le saindoux est ferme.

La graisse en boîtes vaut:

Boîtes de 10 lbs.....	la lb, 9½c
" " " " " " " " " " " "	" " " " " " " " " " " "
" " " " " " " " " " " "	" " " " " " " " " " " "
" " " " " " " " " " " "	" " " " " " " " " " " "

Les jambons sont fermes à 13c.

Le suif est sans changement.

Nous cotons:

Lard canadien short cut, p. baril	17 00 à 18 00
Chicago clear pork, p. baril	14 50 à 15 00
Heavy mess de l'ouest nouveau le baril	14 50 à 00 00
Jambon, la lb.	0 13 à 0 18½
Jambon sous toïle, la lb.	0 13 à 0 00
Saindoux de l'ouest, en seaux	1 85 à 0 00
Saindoux canadien, en seaux	1 80 à 0 00
Lard fumé, en lb.	0 11 à 0 12½
Epaules	0 09 à 0 00
Suif en branche	0 04 à 0 04½
" fondu	0 05 à 0 05½

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

CURATEURS

M. Chas Desmarteau a été nommé curateur à la faillite d'Aguste Gendron, commerçant de foin, de Montréal.

M. Chas Desmarteau a été nommé curateur à la faillite de F. Arpin & Cie, de Montréal.

M. Chas Desmarteau a été nommé curateur à la faillite de Pierre Léonard, maître de pension, Montréal.

M. Alexander McGregor, gérant, de Montréal a été nommé curateur, et N. E. Hamilton & M. C. Dawes, inspecteurs, à la faillite de "Vallée frères", de Vaudreuil.

M. Auguste Singer, teneur de livres, de Montréal, a été nommé curateur à la

faillite de Dame Mary Eliza Jacques (F. R. Richardson & Co).

M. Charles Desmarteau a été nommé curateur à la faillite d'Eusèbe Huet, de Montréal.

FAILLITES

Montréal.—H. Bachand, hotelier, son établissement a été fermé par ses créanciers.

H. Deschènes & Delle Julia Deschènes, marchandises sèches, rue Notre-Dame, ont fait cession. Passif environ \$1,800.

Assemblée des créanciers le 29 août 1889.

Abel Valin, entrepreneur, a fait cession à la demande de M. E. D. Colleret. Passif environ \$12,500.

Assemblée des créanciers le 28 août 1889.

Ripon.—F. R. Brunet, hotelier, est en faillite.

Ste Cunégonde.—Eusèbe St Pierre, boucher, a fait cession à la demande de Damien St Pierre. Passif environ \$1,450.

Drummondville.—J. A. Placide Renaud, ferronnerie, a fait cession de ses biens à la demande de D. A. McConville.

NOTES.

W. E. Potter, marchand de peintures, Montréal, demande du délai; passif \$4,500. Actif \$9,000.

Ernest Lemieux, marchand tailleur, est en difficultés. Il offre une composition de 40c. dans la piastre.

C'est par une erreur regrettable que nous avons annoncé dans notre No. du 9 courant que Messrs Cartier & Cie, de St-Aimé avaient fait cession. Ces Messieurs sont parfaitement solvables, et nous regrettons que le renseignement donné par nous de bonne foi, d'après une personne que nous avions lieu de croire bien informée, ait pu nuire à leur crédit. Nous sommes informés, par un de leurs principaux fournisseurs à Montréal, que leurs créanciers n'ont aucun doute d'être payés en entier et que l'extension de délai qui leur a été accordée, leur a été proposée par leur principal créancier.

Avis de Faillite.

In re EUSEBE HUET, marchand de fer de Montréal, Insolvable.

Les sous-ignés vendront par encan public, en bloc, à tant dans la piastre. Vendredi, le 30 août 1889, à 11 hrs a.m., à sa place d'affaires, 1216 rue St Laurent, tout l'actif du dit failli consistant en un Stock de Ferronneries.....\$376.70
Fixtures..... 66.30

Dettes de livres, jugements et billets recevables.....\$3,524.54
seront vendus séparément.
Pour plus amples informations s'adresser à

CHS. DESMARTEAU, Curateur,
No 1598 rue Notre-Dame.
MARÇOTTE & LAURIE,
Encanteurs.

Avis de Faillite.

Dans l'affaire de J. E. CONSTANTIN & FRERE, Ste Julienne, Qué.

Les sous-ignés vendront par encan au No 95 rue St Jacques, Montréal, Jendi, le 29 août 1889, à onze heures, l'actif de la succession comme suit:
Fonds de Marchandises sèches, épicerie, ferronneries, chaussures, etc.....\$3,200.95
Fixtures..... 26.50
Roulant..... 107.75

3,424.00
Dettes de livres et billets recevables, d'après liste..... 378.00

\$1,803.20
Le magasin sera ouvert le 28 août courant. L'inventaire et la liste des dettes sont à notre bureau.
Pour plus amples informations s'adresser à
KENT & TURCOTTE,
7 Place d'Armes, Montréal.
MARCOTTE & LAURIE,
Encanteurs.